LES AMIS DU MUSEE MARITIME de La Rochelle
La Lettre
" la mémoire maritime en action "
http://www.aammlr.com
NUMÉRO 72 - Été 2014

## ÉDITORIAL

# LA ROCHELLE :

## *premier port de pêche de l'Atlantique*

Fin XIXe siècle, La Rochelle est un port de pêche guère plus important que La Cotinière ou Ré. En 1871 un Anglais, *Henri Craggs*, y implante trois chalutiers à vapeur, sans succès. Arcachon est alors le premier port de pêche depuis 1863. La Grande-Bretagne, puis Boulogne, lancent leurs premiers grands chalutiers fin XIXe.

Mais La Rochelle a des atouts : un port au cœur d'un golfe riche en poissons nobles, protégé, aménagé, disposant d'une criée attractive. Dès 1904, le Norvégien *O. Dahl* y crée son armement puis, en 1909, l'Arcachonnais *F. Castaing*. D'autres armements suivent : *l'ARPV, la PARO, la SAPAO*. En 1920, le port supplante Arcachon, devance Lorient. Deuxième port de France après Boulogne, il passe de trente-huit chalutiers en 1920 à quatre-vingt-onze en 1931. Après la crise et la guerre de 1939-1945, la flottille de chalutiers reprend son essor pour atteindre quatre-vingt-quinze unités en 1966, embarquant de nombreux marins-pêcheurs bretons. Les capitaux affluent de partout pour s'investir dans une pêche rentable. Mais dès 1966-1967, un déclin précoce et rapide frappe le port, alimenté par la surpêche. En 1994, le dernier chalutier industriel, le **Scapiria I**, est vendu, alors qu'entre en service le nouveau port à Chef-de-Baie. Quatrième port en 1960, il n'est plus en 2010 que le 22e.

***C'est toute une épopée qui mérite une salle d'exposition que prévoit le Musée maritime.***

*Henri Moulinier*
*Auteur d'une thèse en cours sur cette histoire de la pêche industrielle rochelaise*

## LE MOT DU PRÉSIDENT

# MODERNISATION : *mode d'emploi*

Curieux que, dès que j'évoque les «tâches administratives» au sein des Amis, les regards se détournent, les bonnes volontés s'estompent… C'est l'affaire de ceux du «haut», qu'ils se débrouillent, et gare à eux si mon adresse mail est fausse, «trois fois que j'leur dis ! ». Saisies, écritures comptables, encaissements, adhésions et ré-adhésions, fichier adhérents, pointages, rapprochements, planification des sorties Joshua et de nos activités, courriers, mises sous enveloppe, tenue des stocks, approvisionnements, classement, rangement, ménage, …, ma hantise de bénévole ! Curieux que, dès que j'entends les mots magiques : communication, création de projets et d'événements, convivialité, relations publiques et médiatiques, réseaux sociaux, mailing, l'oreille se dresse et l'œil s'allume. Car je suis un grand créateur et un communicant hors pair et en prime j'ai plein d'idées !

***Y'a comme un très léger décalage. Le réduire, c'est l'enjeu majeur de notre modernisation.***

**Comment ?** Grâce à un système d'informations sur «plateforme», maintenu et sauvegardé par une société de services. Deux principes :

- **Mettre l'adhérent au centre du système** : qu'il puisse, dès qu'il a une connexion internet, mettre à jour ses coordonnées, réserver une sortie Joshua, savoir s'il reste des places et combien, s'inscrire ou se désinscrire à un événement, une activité, …, adhérer et ré-adhérer, payer électroniquement, …, bref, qu'il ait son espace à lui. Ou, s'il préfère, qu'il vienne le faire au Carré, en direct et temps réel.
- **Partager l'information avec les pilotes d'activité** : qu'ils aient l'accès au système par connexion internet, pour assurer le suivi de leur activité en temps réel, le modifier, envoyer des messages ciblés, relancer. Tout cela avec son ordinateur personnel dont on a l'habitude, ou à partir de postes en libre-service «aidé» au Carré. Il nous faudra une bonne année pour avancer de manière significative sur ce projet que nous démarrons concrètement dès juin. Vous, qui avez la tête bien faite, la pédagogie en prime, et qui disposez d'une demi-journée par semaine, rejoignez-nous.

On a besoin de vous.

*Bruno Quinton – Danièle Filleul – Philippe Pinguet – Jacques Hollville*



# VISITEZ NOS BATEAUX

*Le Musée Maritime de La Rochelle rassemble, restaure et entretient une flotte de huit navires témoins de l'activité maritime du littoral atlantique. Parmi eux, trois sont visitables.*

## LE FRANCE 1
### *en est le navire amiral*

De la salle des machines aux appartements du commandant, le visiteur peut parcourir ce monument historique de plus de 76 mètres de long et 12 mètres de large. Construit en 1958, le **France I** a assuré pendant vingt-sept ans la permanence sur des points précis : lieux de formation et de passage des dépressions au large de l'océan Atlantique. Il y effectuait des relevés météorologiques avant l'heure des satellites, l'assistance à la navigation aérienne et l'assistance médicale en mer. A bord, il faut imaginer 50 hommes environ faisant 11 missions par an d'une moyenne de 28-32 jours au départ de La Rochelle dans des conditions parfois extrêmes. Les anciens se souviennent de tempêtes mémorables avec des creux de 25 mètres. Le navire possède une salle des machines impressionnante avec trois moteurs de 865 chevaux qui produisent l'électricité alimentant tout le navire en particulier pour la propulsion. La passerelle de navigation, la salle de télécommunications, la cambuse, la cuisine, les carrés, les ateliers, et les cabines sont meublés et aménagés comme dans les années 50.




## 7 BONNES RAISONS DE VENIR ET REVENIR AU MUSÉE MARITIME



***1 : Occuper ses enfants ou ses petits-enfants pendant les vacances.***
Ils découvriront en s'amusant les conditions de vie et de navigation, les métiers de bord et les espaces de travail du France 1. Chaque mercredi en été, une animation différente est proposée. En 2014, une nouveauté pour les enfants de 8 à 12 ans a été conçue. Une «feuille de route» les guidera durant une heure environ sur tous les ponts du **France 1**. Ils passeront des épreuves et collecteront des indices pour réussir leur mission.

Voir le planning sur le site du Musée :
www.museemaritimelarochelle.fr

***2 : Découvrir les nouveaux aménagements de la frégate***
Cette année, les différents compartiments de la frégate semblent habités par un équipage prêt à partir au point K et de nouveaux espaces sont visitables, notamment l'impressionnante cambuse (accompagné d'un guide)

***3 : Visiter Le France 1 de nuit***
Les mercredis 23 et 30 juillet et 6 et 13 août, le Musée



sera ouvert en continu jusqu'à 22 h. Pour ces nocturnes, d'anciens marins guideront les visiteurs en narrant leurs témoignages dans les coursives et sur les ponts. Une ambiance très particulière !

***4 : Voir un film inédit !***
Parmi les nouveautés 2014, un film d'archives très touchant : la première campagne météorologique du **France 1** en 1959, offert au Musée par Météo-France. Il mérite l'embarquement à bord du Musée Maritime. A voir dans le carré des matelots. Durée : 18 minutes.

# : DE BELLES OCCASIONS POUR REVENIR AU MUSÉE.

## C'EST UN VRAI VOYAGE DANS LE TEMPS

Au hasard des coursives, des expositions ponctuent la visite : *l'évolution du chalutage du XVIIIe siècle à aujourd'hui,* les cinq techniques de pêche en Atlantique, *la météorologie* ou encore le travail de collecte de la mémoire maritime ainsi qu'une exposition temporaire qui sera visible à partir du mois de juin : «*La mémoire et la mer*». Les photos ont été prises par le dernier témoin à avoir connu le grand armateur *Oscar Dahl*, notre ami *Emile Vinet*, qui outre le fait d'avoir été ingénieur d'armement fut également un très bon photographe. Cette exposition temporaire témoigne de l'évolution de la pêche industrielle d'après-guerre. Elle a été réalisée par trois étudiantes *Prune Paquereau, Gwladys Nicol et Justine Dufief.* Les Amis du Musée seront particulièrement sensibles à la salle consacrée à l'histoire du navigateur français *Bernard Moitessier* et du ketch «**Joshua**» avec lequel il effectua un tour du monde et demi en solitaire sans escale en 1968. Il fait partie de la flotte du Musée Maritime et navigue avec les équipages des Amis.



L'entrée au Musée Maritime comprend également la visite du pont de l'**Angoumois** (uniquement accompagnée d'un guide). Ce navire est un des derniers pêche arrière conservé en France. Il partait pour des marées de douze jours au nord et à

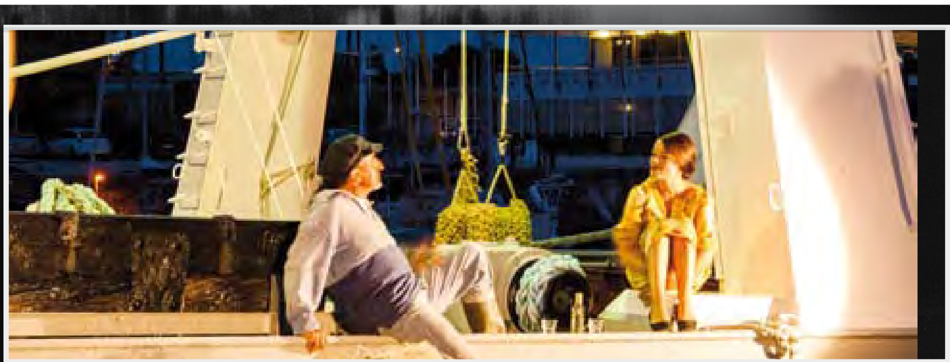


l'ouest de l'Espagne et du Portugal ou dans les eaux du sud de l'Irlande. Il a subi un grave incendie en juillet 2012, c'est pourquoi l'intérieur du chalutier n'est pas visitable actuellement mais la présence régulière d'anciens marins à son bord, fait revivre et imaginer la vie à bord.

Enfin, vous pourrez embarquer sur le pont du remorqueur portuaire de haute mer construit à La Rochelle en 1958. **Le Saint-Gilles** pouvait remorquer, assécher les voies d'eau, lutter contre les incendies et approvisionner les navires en eau douce.

Bienvenue dans de ce musée flottant à bord duquel *Adeline, Bénédicte, Catherine, Florence, Geoffrey, Karine, Marion, Patrice et Yann* vous feront passer un bon moment.

*Véronique Villedey*



**5 : *Aller au théâtre***
La Compagnie «La Valise de poche» jouera son nouveau spectacle «Boulevard des vierges fanées» du 16 au 21 septembre à bord de l'Angoumois. Cette pièce est la suite de «Impasse du Paradis» qui avait rencontré un véritable succès auprès du public... Avec Maud Glomot et Raphaël Le Mauve.

**6** : S'offrir un verre ou déjeuner au Bar du **France 1** pour profiter d'une vue imprenable sur le bassin des chalutiers et d'un lieu insolite après la visite.

**7** : Pour les Amis du Musée, c'est gratuit et les amis des Amis ont droit à un tarif réduit.

## HORAIRES D'OUVERTURE

Du 1er avril au 30 septembre 2014

Ouvert 7 jours sur 7

de 10 h à 18 h 30 (19 h en juillet et août)

Renseignements au 05 46 28 03 00

## BAR DU FRANCE I

Déjeunez ou passez la soirée

au Bar/Brasserie

sur le pont supérieur du France I

Ouvert du 1er avril au 30 septembre 2014

Renseignements au

05 16 85 27 72

ou bardufrance1@gmail.com

# LE COMMANDANT LU



*Le commandant Lucas fait partie des marins qui sauvèrent l'honneur de la Marine française à Trafalgar et lors de l'affaire des Brûlots de l'île d'Aix, son histoire mérite d'être connue et racontée par un ami et un connaisseur.*

Le 21 juillet 1781, au large du Canada en face de Louisbourg, la Frégate **l'Astrée,** commandée par *La Pérouse*, engage, en compagnie de son ami *Latouche Tréville* à bord de **l'Hermione**, une flotte anglaise qu'ils défont et désemparent. Parmi les marins de **l'Hermione**, un jeune homme de 17 ans reçoit le baptême du feu et ses premières blessures, toute sa carrière sera à l'image de cette première bataille : audace et courage.

Son nom, *Jean-Jacques Etienne Lucas*, aurait dû être gravé sur l'Arc de Triomphe aux côtés des plus valeureux capitaines de son époque, sa loyauté le desservira. Mousse du Roi, officier de la République, il reste que le Commandant *Lucas* est une figure exceptionnelle de la marine napoléonienne. Plusieurs bateaux de la flotte française porteront d'ailleurs son nom, une caserne aussi… à Marennes où il est né le 28 avril 1764, sous *Louis XV*. Son père est huissier royal et sa mère est née *Jeanne-Victoire Duplessis*, il n'est pas impossible que sa maison natale puisse se trouver… rue du *Commandant Lucas* !

Embarqué chez les garde-côtes à Rochefort au service du roi *Louis XVI* dès l'âge de 14 ans, sa première affectation est une prame, **La Bathilde**, qui assure l'escorte des convois en vue des côtes. Cet enfant des pertuis est nommé pilotin sur **l'Hermione** et se porte volontaire pour l'escadre de *Guichen*, il embarque pour la traversée en compagnie de *Lafayette* en 1780. Il reviendra de la guerre d'Indépendance en 1782 après cinq combats et des états de service flatteurs. Il navigue de nouveau dans ses eaux, sur la corvette **Le Jeune Dauphin**, puis sur la gabarre **l'Adour**, à bord de laquelle il fait naufrage à l'île de Ré en 1784. Il est alors aide-pilote.

De 1784 à 1791, devenu second pilote, il embarque sur la corvette **La Fauvette**, la frégate **La Néréide** et sur le vaisseau **L'Orion**, à bord desquels il fait plusieurs campagnes en Méditerranée, aux îles du Vent, et à Saint-Domingue.

A cette occasion, en 1791, Il est nommé premier pilote à bord de la frégate **La Fidèle** sur laquelle il navigue durant quatre ans et traverse la période la plus troublée de la Révolution loin de la métropole, son affectation en 1792 et 1793 lui permettant de découvrir l'Océan Indien. Et ce marin sorti du rang voit ses galons s'étoffer : enseigne de vaisseau en 1792, lieutenant de vaisseau en 1794. **La Fidèle** désarme à Brest en 1795, c'est aussi définitivement le port d'attache de ce charentais, car sa carrière est dorénavant brestoise. Marié dans cette ville en octobre 1791 à *Jeanne Jezequel, Victoire* (bien sûr !) l'aînée de leurs trois filles voit le jour en 1794. Il participe à la première expédition d'Irlande, celle de 1796, à bord du **Fougueux**, commande un temps la frégate **La Bellone** en 1797 et embarque à bord du **Nestor** en 1797, du **J.-J. Rousseau** en 1798. En 1799, c'est à bord de **L'Indomptable** qu'il est nommé. Ce dorénavant jeune capitaine de frégate au regard clair suscite bientôt la convoitise de ses supérieurs comme en témoigne ce message du 3 octobre 1800 :

*«Le capitaine de vaisseau BIGOT commandant le J.-J.Rousseau*
*au contre-amiral LINOIS*
*Citoyen Général.*
*Ce n'est pas sans peine que je souscris à la demande que vous me faites du capitaine de frégate LUCAS ; je crains que cet officier dont je ne saurais trop faire l'éloge, ne soit pas remplacé à bord. Mais il s'agit de la certitude de son état et de votre protection ; l'intérêt que je lui porte me détermine, sans plus balancer, à ce sacrifice.*
*Croyez Général, que c'en est un.*
*Salut et Respect*
*Signé : Jean Bigot*
*Brest, le 12 Brumaire de l'an 9»*



# UCAS : «Un marin charentais sous l'Empire»

*Jean-Jacques Etienne* va pouvoir donner toute la mesure de son talent, l'époque des grandes batailles est venue.

On commence donc par l'expédition de Porto Ferraio en juin dans l'escadre expéditionnaire de l'amiral *Ganteaume*, second à bord de **L'Indomptable**. Toujours en 1801, il est à bord du navire amiral victorieux **Le Formidable**, sous les ordres de *Linois* lors de la bataille d'Algésiras au mois de juillet.
Sa réputation est établie. Second à bord du 80 canons **Alexandre** en juin 1803, il accède au grade de Capitaine de Vaisseau le 5 octobre de la même année, le 7 octobre il reçoit son ordre de mission :

*«Au nom de la République Française*
*Jean-François Courand Contre-amiral,*
*chef militaire, par intérim, au port de Brest*
*Conformément aux dispositions contenues dans la dépêche du ministre du 11 de ce mois, il est ordonné au citoyen Lucas, capitaine de vaisseau de se rendre sur le champ au Ferrol pour y commander le vaisseau Le Redoutable : il se présentera à son arrivée au contre-amiral Bédout qui lui remettra sa lettre de commandement.*
*Brest, le 15 brumaire, an 12*
*Signé : Courand»*

Ce n'est pas un cadeau : ce **Redoutable**, vaisseau de 74 canons lancé en 1791 sous le nom de **Suffren**, a été débaptisé à la suite d'une mutinerie en 1794 ! Son équipage est mauvais manœuvrier, mauvais artilleur, et le bateau se traîne immanquablement à l'arrière de l'escadre. Dès lors c'est une véritable métamorphose qui va s'opérer durant de longs mois. *Lucas* va revoir les réglages du bateau, déplacer le lest, modifier la quête des mâts, sortir souvent pour exercer son équipage aux manœuvres du gréement et des canons. Enfin, suprême raffinement, le nouveau commandant entraîne ses voltigeurs disséminés dans la mâture, leur rôle consiste avant tout à lancer des grenades sur le pont ennemi et viser les officiers ennemis lors de l'abordage. Ce grand organisateur petit par la taille, il mesure 1 m 50, se démène sans compter. Apprécié de son équipage et des officiers sous ses ordres les progrès sont bientôt patents.
Il n'a pas échappé aux espions anglais, qui rapportent à leur hiérarchie, que ce bâtiment est maintenant le meilleur marcheur et le plus agile de la flotte… *Lucas* n'est pas mécontent lui non plus, qui témoigne à son ministre de sa réussite, *Decrés* l'en félicite:

*«Paris le 6 vendémiaire, an 14*
*À M. LUCAS, commandant le vaisseau de S.M.I*
*Dans la marge : témoignage de satisfaction*
*J'ai vu avec plaisir, Monsieur, par votre lettre du 15 fructidor que le vaisseau Le Redoutable a acquis de très bonnes qualités et je vous témoigne ma satisfaction du soin que vous avez apporté à exécuter le devis d'arrimage qui vous a été remis au Ferrol ainsi qu'à faire dans l'installation du vaisseau, tous les changements qui vous ont paru promettre des résultats avantageux.*
*Vous devez à votre arrivée dans un port de France, remettre votre devis au Préfet maritime et l'accompagner de toutes les informations que vous êtes à portée de donner sur ce qui peut contribuer à conserver ou même à améliorer les qualités du vaisseau dont le commandement vous est confié.*
*J'ai l'honneur de vous saluer*
*Le Ministre de la marine et des colonies*
*Signé : DECRES »*

Ce 6 vendémiaire, an 14 c'est le 28 septembre 1805, le 74 canons ne se rendra pas dans un port français : il fait route vers Cadix pour rejoindre l'escale de *Villeneuve*. Durant le printemps et l'été 1805 cette escadre a tenté d'attirer la flotte de *Nelson* à distance des côtes anglaises, ce sera une croisière antillaise, sans pour autant que *Napoléon* puisse avoir la Manche libre pour accomplir son grand dessein, la descente en Angleterre ! Non, ce 74 canons ne relâchera pas dans un port français, dans moins d'un mois **Le Redoutable** et le Commandant *Lucas* ont rendez-vous avec l'histoire au large du cap Trafalgar, le 21 octobre.

À suivre…

*Denis Chabassière*
*Second de la Société des Amis du Commandant Lucas*



*Combat du cap Breton,*
*l'Hermione à gauche,*
*l'Astrée à droite…*

TÉMOIGNAGE

# HENRI BOUCHON SAUVÉ DU NAUFRAGE !

*Beaucoup d'entre vous connaissent*

*notre ami Henri Bouchon*

*(... et Paule qui n'est jamais bien loin).*

Excellent photographe, les collections du musée lui doivent beaucoup, mais il peint aussi. Il fut plongeur sous-marin et aussi marin, en surface ! Sauf le jour où la mer n'a plus voulu !

Pour *Henri*, les débuts de la vie maritime furent difficiles, il avait dix-neuf ans, le goût des voyages et de l'aventure. Il s'en fallut de peu qu'il n'y eut pas de suite.

L'histoire commence par une nuit de tempête, en janvier 1952, il fait froid. Henri raconte : ***«Le 13 janvier 1952, par forte tempête, l'Agen naviguait à 6 nœuds, par vent de travers à l'entrée de la mer du nord à destination de Hambourg».***

Ancien charbonnier lancé en 1921, sa cheminée portait la roue de Mulhouse depuis 1929. Cette déjà longue carrière lui avait laissé quelques bosses : une dizaine d'abordages de quais, de portes d'écluses ou d'autres navires, deux arraisonnements qui le conduiront au service des convois des forces alliées et trois échouements dont le dernier et fatal cette année-là. Lourdement chargé le vieux cargo réagissait paresseusement à la forte mer : ***«En plus de la pontée de grumes, les cales contenaient : coton, café, cacao, palmiste, ainsi qu'un cercueil contenant les restes d'une personne, originaire de France et décédée en Côte d'Ivoire».*** Henri se souvient de tous les détails : ***«J'étais de quart à la passerelle avec le Commandant. Au moment de l'échouement à 23 h, j'ai reçu l'ordre d'avertir l'équipage que nous étions au sec».*** **L'Agen** vient de talonner sur le banc de Goodwin sands, cimetière de bateaux déjà tristement célèbre dans le nord-est de Douvres. Malmené par la tempête le navire se brise en deux. Le commandant *Maurice Landreau* ordonne à son équipage de se rassembler sur la partie avant. ***«Les SOS du radio ont été captés par Londres, Dunkerque et La Haye. Ce sont les Anglais les plus proches qui ont essayé de nous approcher une bonne partie de la nuit avec grande difficulté».***

*Henri,* tu étais un garçon vigoureux, mais quand même on doit s'inquiéter ?

***«Non je n'ai pas eu peur, par contre un ancien Cap-hornier a manifesté sa frayeur : il faut dire qu'il avait déjà connu plusieurs naufrages !».*** La nuit fut longue : ***«Tous réfugiés sous la dunette avant, couverts des couvertures des Kroomen*, nous avons eu très froid».***



*L'Agen brisé en deux, photo extraite du livre «Kent and the Cinque Ports de H.R. Pratt Boorman»*

**Le Charles Dibden**, canot de sauvetage de Walmer (à côté de Deal) appareille dans la nuit mais ne localise l'épave qu'au petit matin. Malgré quatorze tentatives la mer est trop forte pour approcher des naufragés, enfin profitant d'une accalmie l'équipage est sauvé. ***«Heureusement le canot était assez grand (nous étions trente-six hommes à bord). Nous avons tout perdu, il ne nous restait que les vêtements sur nous».***

Le commandant a refusé de quitter son poste, ***«selon la coutume il a souhaité rester à bord jusqu'à la dernière minute, comme le Capitaine Carlsen lors du naufrage du*** **Flying Enterprise** ***le 28 décembre 1951».*** Il faudra revenir le chercher. À 11 heures tout le monde avait rejoint la terre ferme et **Le Charles Dibden** retrouva son ber.

A Douvres, les naufragés enfin réchauffés se souviennent d'avoir été gâtés par l'accueil chaleureux des Anglais. ***«Nous avons été très bien accueillis à Douvres à l'Abri du Marin, habillés, nourris, gâtés, logés pendant la durée de l'enquête. Sauvés par les Anglais nous sommes devenus filleuls de sa Majesté le Roi George VI en vertu d'une coutume très ancienne»*** (mais qui fait toujours chaud au cœur !).

***«De retour en France nous avons perçu une «prime de sac». Cette expérience ne m'a pas détourné de la mer. Trois mois après cet évènement je réembarquais. »***

*Témoignage d'Henri Bouchon recueilli par Alain Barrès*

*Kroomen : nom donné aux ouvriers qu'on embarquait sur la côte d'Afrique pour charger les grumes.

*L'Agen, chargé aux marques remonte la Gironde en 1950 (photo Pierre Bytchkovsky)*



## *NOUVEAU PROJET*

# PNCM CHOISIT LA JEUNESSE !

Actuellement présidé par *Jean-François Garenne*, le skipper du magnifique **Lola of Skagen**, le collectif «*Patrimoine Navigant en Charente-Maritime*» rassemble presque toutes les associations de patrimoine maritime de notre région dont les Amis du Musée. Ainsi regroupées, ces associations mutualisent une partie de leurs activités en particulier pour organiser et harmoniser le calendrier des nombreuses rencontres de l'été, calendrier que l'on trouve sur le site de PNCM et sur le site des amis, bien sûr ! En vous y intéressant vous verrez que presque toutes les semaines sont occupées de mai à septembre, autant d'occasions de voir évoluer les bateaux traditionnels de notre région ! En 2014, avec l'ambition d'attirer de nouveaux pratiquants vers nos associations, PNCM a pris l'initiative de promouvoir l'idée d'un «**monotype des pertuis**». Ce sera un dériveur vif et performant pour animer les régates dès qu'une flottille sera constituée. Un bateau financièrement accessible, transportable, moderne dans sa conception mais avec une silhouette conforme à la tradition des sloups des pertuis, si élégants dans nos paysages.
La construction du prototype sur les plans de *Jean-François Garry* de Fouras est en cours. On espère l'admirer au prochain Grand Pavois.

*Alain Barrès*

**Caractéristiques**

Longueur : 5,20 m (17 pieds), maître bau : 2,10 m

Surface de voile au près : 17 $m^2$

Déplacement en ordre de marche environ 280 kg, Ballast : 220 litres



## *HISTOIRES DE BATEAUX*

# RESTAURATION DU CANOT MAJOR DE L'AMIRAL DUPERRÉ.







L'amiral *Duperré* a sa statue sur le vieux port auquel, comme chacun sait, il tourne le dos. Un cuirassé, une école, une ville d'Algérie ont porté le nom de ce grand marin rochelais, ainsi qu'un escorteur d'escadre réformé en 1992 et dont la ville de La Rochelle était la marraine. En 1994, la Marine Nationale a fait don de son canot Major à la ville. Il intègre alors le musée maritime et participe à de nombreuses manifestations nautiques. Classé monument historique en 2012, ce vénérable canot, construit par la *DCN* à Cherbourg en 1954 avait besoin d'une restauration sérieuse qui vient de commencer dans différents chantiers. Pour la coque, les travaux sont assurés par le chantier *Despierres*. L'étrave a déjà été reprise, de nombreuses pièces de chêne massif ont du être remplacées. Toutes les membrures doivent être renforcées, actuellement les techniciens procèdent au doublement par des membrures en acacia étuvées et ployées (voir photo). Ensuite il restera à reprendre quelques bordés d'acajou, le tableau, calfater, etc., enfin le pont en iroko, la cloison avant, les hiloires de roof et j'en passe... Un important travail qui rendra à La Rochelle son beau canot Major.

*Richard Lick*

**Caractéristiques** : 8,53 m de long, 2,35 m au bau pour un déplacement de 3,7 tonnes. Moteur Hispano Hercules de 65 cv réels.

**1** : vue d'ensemble du canot en restauration (photo RL)
**2** : pose des membrures étuvées ployées (photo RL)

# DÎNER-CONFÉRENCE



«Depuis de nombreuses années elle organisait avec talent les dîners-conférences. Pour la dernière fois, ***Lysiane*** nous présentait le conférencier. Tu as bien mérité de passer la main. ***Merci Lysiane, nous te gardons notre amitié***»

**Qui se souvient que la Floride aurait pu être française ?**

Lors du dîner-conférence du 16 mai 2014, c'est ce que nous a appris *Mickaël Augeron*, enseignant-chercheur, maître de conférence à l'Université de La Rochelle en évoquant les trois expéditions de Floride (1562-1565) organisées et commanditées par l'amiral de Coligny.

La Floride a été choisie comme lieu de passage stratégique pour la navigation : un lieu idéal pour s'emparer des vaisseaux espagnols sur le chemin du retour. Mais rien n'alla comme prévu et la dernière de ces expéditions se termina dans un bain de sang (massacre de Matanzas).

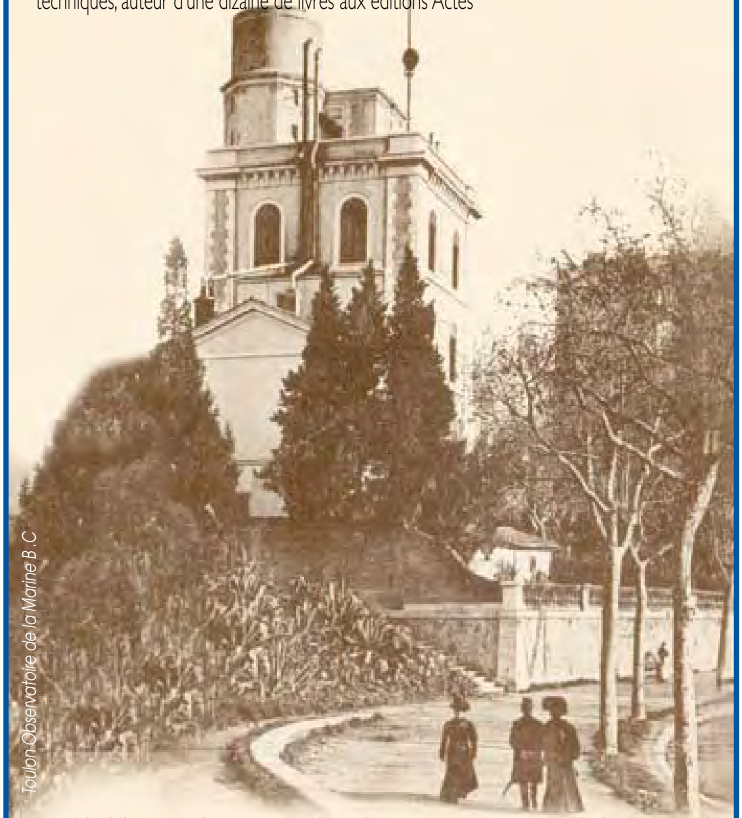
Ces expéditions sont peu connues dans notre histoire mais il en reste dans l'imaginaire américain des traces tangibles : lieux répertoriés, voire reconstruits, noms gravés sur des enseignes, des monuments, billet d'un dollar à l'effigie de l'amiral de Coligny. Pour les Américains c'est un symbole des luttes pour la liberté, entendre des Protestants contre les Catholiques et l'Absolutisme !

*Françoise Servagent*

## A NOTER SUR VOS AGENDAS

**«LE MARIN, LA MONTRE ET L'OBSERVATOIRE, L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE AU SERVICE DES MARINS»**

**Une soirée à réserver** : le prochain dîner-conférence aura lieu le **vendredi 17 octobre 2014** à 19h00 au Mercure de La Rochelle. Nous aurons le plaisir d'accueillir ***Olivier SAUZEREAU***, maître de conférence, docteur de l'université de Nantes en histoire des sciences et des techniques, auteur d'une dizaine de livres aux éditions Actes




**Tarif** : 28 euros/personne (conférence, dîner, vin et café compris)
**Inscription** au Carré des Amis jusqu'au lundi 13 octobre 2014

# LES ATELIERS

**Il y a toujours du nouveau au Carré des Amis...** et ce printemps a été particulièrement animé : la visite de Brouage avec *Joël Selo*, le bonheur d'écouter et de suivre *Jean Girouy* sur «son» pont de l'Ile de Ré.

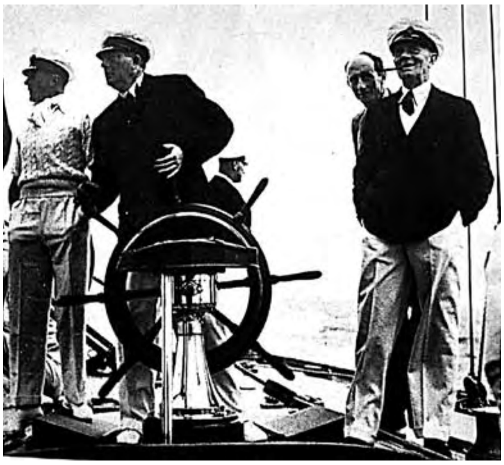


*Brouage, le 6 mars 2014*



*Pont de l'Ile de Ré, le 16 avril 2014*

**Café-causette** d'Antonia sur son père Sir Reginald Bennett.



*A gauche Réginald Bennet, Richard Fairey (Fondateur de Fairey aviation et de Fairey marine) tenant la barre et à droite le Contre-Amiral Clive Rawlings fumant la pipe*

**Et aussi** les expositions de peintures et/ou photos renouvelées tous les mois, notre participation aux salons et fêtes du patrimoine de la région.

*Marie Guélain*

## NOS MUSICIENS ET CHANTEURS : LE GROUPE DES «Z'AMIS»

C'est fou ce qu'on peut prendre plaisir à préparer un concert pour défendre le patrimoine oral du milieu maritime et participer à la mise en valeur des chants marins. C'est le sentiment des Z'Amis des ateliers choral et instrumental qui, depuis fin janvier, ont doublé les répétitions pour préparer les concerts publics de 2014 avec un nouveau répertoire qu'ils ont eu l'occasion de nous présenter.



*Concert aux Fêtes Marines Impériales de Fouras, le 26 avril 2014*

*Jean-Charles Dreux*

## LES ÉVÉNEMENTS



*En haut à gauche le stand des Amis à Châtelaillon, les 12 et 13 avril 2014*
*Ci-dessus la fête du port de pêche*

**ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE**
Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: http://www.aammlr.com
Directeur de la publication : Bruno Quinton - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Jocelyne Launay, Marie Guelain, Richard Lick- Conception graphique : Jacques Launay
Tirage : 2 000 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2139 - 3e trimestre 2014
Imprimé sur papier certifié PEFC 100% 10-31-1240